L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 MARS 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 31 MARS.

Conseil de Ville.

Le nouveau Conseil de ville a de graves devoirs à remplir, et sa responsabilité est d'autant plus grande que les citoyens ne lui ont pas marchandé leur confiance. Il a tout entière charge de l'administration municipale par une majorité que lassaient les abus du passé, il lui faudra déployer une constante vigilance et introduire dans tous les départemens les salutaires réformes que réclame l'opinion.

Si nos nouveaux mandataires nous en croient, ils imposeront invariablement silence aux considérations personnelles pour ne consulter que l'intérêt public. La où il sera possible de réduire le chiffre des dépenses, qu'ils le fassent sans hésitation, s'opposer même que certains intérêts personnels doussent être froissés. Nous avons eu des administrateurs municipaux pour qui ne faisaient les affaires de la ville et non celles de quelques individus. Il est sans doute pénible de supprimer une place lorsque celui qui la remplit est un citoyen digne de l'estime publique et a, pour soutenir sa famille, que le traitement attaché à ses fonctions. Mais quand la place est inutile, on doit en demander l'abolition. Placé entre cet impérieux devoir et une commisération naturelle, nous comprenons que l'on éprouve un déchirement intérieur, nous comprenons même la lutte, mais nous ne comprenons pas que l'on succombe. Lorsqu'on est chargé de fonctions publiques, il faut, dans des circonstances de ce genre, faire appel à toute son énergie, à toute sa fermeté, pour ne pas faillir.

La situation du trésor de la ville est déplorable. Les taxes suffisent à peine à acquitter l'intérêt de notre dette et les dépenses administratives. Ces taxes sont cependant excessives, exorbitantes, exagérées. Il est impossible que le taux en soit maintenu sans causer la ruine de la propriété foncière et porter en même temps une funeste atteinte à l'industrie, c'est-à-dire sans tarir la source du revenu. Voilà le cercle vicieux dans lequel nous tournons, grâce à l'incurie et à l'imprévoyance de quelques-uns de nos conseils municipaux. La diminution de [illegible] de notre dette, tel est le problème à résoudre. Les taxes sont insuffisantes à cette heure, le seront-elles quand le taux en sera réduit ? Oui, si l'on opère une réduction analogue dans les dépenses de la ville [illegible] résolution d'économies [illegible] le gaspillage, de ne faire que des dépenses strictement nécessaires.

On sait d'ailleurs—nous répétons ce que nous avons souvent dit—en [illegible] que l'abaissement [illegible] une augmentation graduelle de la valeur des immeubles. Un impôt excessif ajoute aux charges [illegible] à une gêne de propriété, et considérablement [illegible] de la valeur [illegible] Que les taxes soient amoindries et il s'opèrera un mouvement ascensionnel [illegible] la plus [illegible] sera [illegible] sur un total [illegible]

[illegible] Le meilleur du [illegible] l'industrie du bâtiment [illegible] Conseil aura manifesté la ferme volonté de réduire la taxe. Or, plus la construction se multipliera à la Nouvelle-Orléans, plus il y aura [illegible] ajoutant plusieurs millions [illegible] au capital imposable. Il faudra seulement [illegible] ans, [illegible] de l'industrie [illegible] augmentera considérablement le capital imposable.

Le mouvement de l'industrie produira les mêmes effets [illegible] qui acquittent une taxe municipale augmentera tout de suite.

Après la question financière, il y a la question de justice. Les divers districts de la ville n'ont jamais eu une même taxe pour le paiement de l'ancienne dette : [illegible] beaucoup plus élevée par [illegible] est payée dans le troisième district que dans les autres parties de la Nlle-Orléans. Cette [illegible] contraire à tous les principes [illegible] égalité. Sans doute on [illegible] qui pour [illegible]

[illegible]

Le nouveau Conseil entrera en fonctions sous les auspices les plus favorables. Possédant la confiance générale, il dépend de lui de [illegible] Nouvelle-Orléans dans les anciennes conditions de prospérité. Que nos mandataires s'appliquent avec zèle à sauvegarder les intérêts de toute [illegible]

Nouvelles de la Californie.

Le steamer *Daniel Webster*, capt. Lucas, est arrivé hier soir à la Balise un quart, venant d'Aspinwall. Nous avons reçu, par cet arrivage, les journaux de la Californie, qui vont jusqu'au 7 mars inclusivement, mais ces feuilles ne contiennent rien de bien intéressant. Le rapport au vapeur a été fourni par l'officier du bord :

Le [illegible] après son départ de la Nouvelle-Orléans pour San Juan, le *Daniel Webster* se trouvant par le travers du cap St Antoine, une corvette espagnole a tiré un coup de canon pour le faire mettre en panne et venir à sa [illegible]. Les officiers espagnols ont qu'ils agissaient ainsi envers tous les steamers qui longent la côte de Cuba.

A son arrivée à San Juan, le Star of the West venant de New York, a jeté l'ancre dans la baie, [illegible] passagers.

Rien de nouveau de la Californie, à Nicaragua [illegible] San Juan, jouissait d'une grande tranquillité, mais les affaires y étaient en souffrance.

Les nouvelles du Nicaragua sont assez importantes. Chamorro est mort le 12 de ce mois. Le pays se trouve actuellement présent, et on craint de voir se renouveler la guerre, mais [illegible] reprend les rênes du gouvernement, il est [illegible] qu'il évitera une nouvelle effusion de sang.

Les révolutionnaires ont été repoussés de [illegible] et sont retournés à Leon.

Nous publions aujourd'hui, dans notre [illegible] l'état général des navires [illegible] en chargement pour la Nouvelle-Orléans—Parmi les [illegible] du Nord, 14 d'Angleterre, [illegible] de France, 5 d'Italie et 3 de Rio Janeiro.

CHEMIN DE FER DE JACKSON—Une élection [illegible] directeurs de la compagnie du chemin de fer de Jackson et de la Nouvelle-Orléans, aura lieu, au bureau de la compagnie, No [illegible] rue Carondelet, lundi, 16 avril, de 9 à 3 heures. [illegible] une majorité des actions [illegible] représentée, l'élection sera renvoyée au 28 avril. Voir l'annonce.

CHEMIN DE FER DE JACKSON—On verra par un avis inséré plus loin, qu'un train du chemin de fer de Jackson part tous les jours de la Nlle-Orléans, à 9 heures du matin, pour la petite ville d'Osyka, située à l'extrémité de la voie et sur les confins de l'Etat. Le convoi de retour quittera Osyka tous les jours à 2 heures de l'après-midi et arrivera à la Nlle-Orléans à 7 heures. Les trains de marchandises partent de la ville le mardi, le jeudi et le samedi, à 9 heures du matin, et d'Osyka le lundi, le mercredi et le vendredi à 8 heures du matin.

AUX CONSOMMATEURS DE GAZ—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis qui porte ce titre. Le surintendant de la compagnie du gaz annonce que celle-ci ne se chargera plus, à partir du 1er mai prochain, de la pose des installations de gaz. Elle livre cette industrie à l'entreprise particulière et recommande au public d'une manière toute spéciale MM. OEMICHEN ET LOEFFLER, 142, rue de Chartres. Ce sont en effet des entrepreneurs habiles et exacts et qui donneront la plus entière satisfaction à ceux qui les emploieront. Nul ne pourra exercer l'industrie de la pose des installations de gaz sans un permis de la compagnie.

CAFÉ! CAFÉ!—MM. HENRY VAN DER BROEK & Cie, 115 rue de Chartres, viennent de fonder un établissement où le café est torréfié à la vapeur. Ainsi préparé, le café conserve tout son arome et fait une délicieuse boisson. Il est d'ailleurs grillé tous les jours et soigneusement recouvert d'enveloppes en paquets de prix divers. Nous appelons l'attention des familles sur l'avis que nous insérons plus loin.

LA MALLE—Le courrier du Nord a manqué hier en partie. Nous avons reçu de Boston des journaux du 23, de New-York du 23 au soir, de Washington du 24 et de Charleston du 26.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

ARRIVEE DE L'ASIA.

NOUVELLES D'EUROPE,
PLUS RECENTES D'UNE SEMAINE

BOMBARDEMENT DE SEBASTOPOL.

CONFERENCE DE VIENNE.

AVIS COMMERCIAUX.

Halifax, 30 mars—Le steamship Asia, capitaine Lott, est arrivé ici avec des dates de Liverpool du 17 courant, c'est-à-dire d'une semaine plus récentes que celles reçues à New York par l'Atlantic.

Conférence de Vienne.

La conférence de Vienne fixe l'attention générale de l'Europe. Les opinions sont à peu près partagées sur le résultat de cette conférence ; les uns entretiennent des espérances de paix et les autres croient toujours à la continuation de la guerre. Cette diversité d'opinion résulte surtout de l'attitude de l'Autriche et de la Prusse qui semble indiquer la paix comme probable, tandis qu'un manifeste du czar à son armée respire la guerre.

La conférence de Vienne s'est ouverte le 1er mars, mais les séances officielles n'ont commencé que le 15 du même mois. Le général Gortschakoff n'était pas présent.

Bombardement de Sébastopol.

Les alliés ont recouvert leur feu sur Sébastopol avec plus de vigueur que jamais et ont eu d'excellents résultats. Rien d'important du Danube.

Le comité Roebuck—Le comité anglais d'enquête sur la guerre poursuit le cours de ses investigations.

L'Empereur Napoléon—Le voyage de l'empereur Napoléon est, dit-on, ajourné.

Belgique—La crise ministérielle, en Belgique, n'est pas encore terminée.

Affaires de Cuba—Une communication intéressante du général Concha, sur la conspiration cubaine, a été lue devant les Cortès d'Espagne. Le général Concha y recommande de faire de grandes concessions aux Cubains. Cette mesure a été sanctionnée par le vote unanime des Cortès.

Bavière—Un nouvel emprunt a été décrété.

Commerce.

New-York, 30 mars—L'Asia est arrivé dans la nuit du 29 à Halifax.

Marché au coton de Liverpool—La circulaire de MM. Molligan, Evans et Lemprière, [illegible] d'une une baisse de 1,16 à 1/8 d. par [illegible] sur quelques qualités de coton, et les acheteurs réclament une baisse plus forte. La demande pour la spéculation et les manufactures ont été actives ; les ventes de la semaine ont été de 67,000 balles, dont 5,500 prises par les spéculateurs et 11,000 pour l'exportation. Les derniers cours étaient : fair Orleans 5 3/4 d, middling Orleans 5 1/16 d ; fair Uplands 5 5/8 d ; middling Uplands 4 7/8—Marché ferme.

Céréales—Les céréales ont haussé et sont fermes [illegible] : farine Canal de l'Ouest 42 ; Ohio [illegible] blé blanc 12 s. 6 d, rouge 11 s. 6 d, maïs blanc 44 s ; mêlé 42.

Manchester—Les avis sont plus favorables

Provisions—La graisse a été hie. Les provi[illegible]

Marché de Londres—Calé lourd. Sucre ferme, [illegible] sans variations.—Marché monétaire, plus [illegible], consolidés 93 1/4.

RIVIERES—Vicksburg 30 mars—Le steamer C. D. Jr. est passé à 6 heures, [illegible] R. J. Ward à 5 heures [illegible] de la N. Orléans.

[illegible] temps qui s'est élevé hier au soir [illegible] les travaux des lignes télégraphiques, et à cette cause nous [illegible] Sur la ligne "National" une solution [illegible] à Baton Rouge, la ligne du Sud n'[illegible] jusqu'à Mobile.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—Le jury a présenté [illegible] William H. [illegible] accusé d'avoir tué Jacob M. Olier, en janvier dernier, dans la rue Gravier. Le grand jury n'a pas trouvé lieu à poursuivre M. [illegible]

Premier District.

[illegible]

Deuxième District.

ENLÈVEMENT—John Escobo, garçon de buvette, a été arrêté sur la demande de M. Bernardo Asensio, qui l'accuse d'avoir enlevé sa fille âgée de 17 ans, [illegible] l'interrogatoire n'a pas encore eu lieu.

ASSOMMEURS—Jacob Vaol, colporteur, a été assommé par deux individus auxquels il offrait ses marchandises à vendre—Ordre d'arrestation.

THEATRE D'ORLEANS—L'affiche annonce pour ce soir, *Moïse*, grand opéra de Rossini.

LE PIONNIER—La propriété du *Pionnier de l'Assomption* vient d'être acquise par le juge Amadéa Morel. Nous faisons des vœux pour l'accroissement du patronage dont jouit déjà ce journal.

FEUILLETON.

REVOLUTION DE FEVRIER 1848.

Sac du Palais des Tuileries.

(*Extrait des Mémoires d'un Bourgeois de Paris, par M. Véron.*)

......J'appris du même coup l'envahissement de la chambre des députés, la fuite du roi et de la famille royale et la prise des Tuileries. Je ne pouvais croire à tant de catastrophes si subites et si imprévues, mais le messager qui m'apportait ces nouvelles tira de sa poche des pièces de conviction : une manche brodée en or d'un habit de général et une manche garnie de velours et de galons d'argent de la grande livrée du roi.

Louis-Philippe et tous les membres de la famille royale venaient à peine de quitter les Tuileries, que les troupes assez nombreuses, artillerie et infanterie, massées autour de ce palais et le général qui les commandait, quittèrent à leur tour ce poste [illegible] la foule furieuse de l'émeute. Les serviteurs du roi et des princes, paralysés par la terreur, sans chefs, sans ordres, ne pouvaient opposer aucune résistance. Rien ne fut plus facile aux vainqueurs que d'entrer aux Tuileries jusqu'à la place du Carrousel, à la multitude de curieux dont les flots n'allaient toujours grossissant, que de s'avancer, timidement d'abord, puis bientôt résolument, jusqu'aux grilles et aux portes du palais, puis enfin d'en franchir les avenues entrées.

Sous le règne de Louis Philippe, la plupart des rues étroites qui entouraient le Palais Royal et les Tuileries servaient d'habitation à la population la plus immonde. Aujourd'hui, que le Louvre achevé par Napoléon III étend ses splendeurs monumentales sur une partie des terrains occupés par ces rues étroites, aujourd'hui que la nouvelle rue de Rivoli a rendu l'air et la lumière à ces amas de cloaques dont les noms mêmes sont déjà oubliés, on aura peine à comprendre tout cet envahissement subit de l'antique demeure de nos rois, on aura peine à se figurer de quelle cette populaire prostituées et d'hommes sans aveu qui, poussés par l'espoir du désordre et du butin, se précipita dans ces appartements royaux sur les traces des combattants armés, que préoccupait alors une autre pensée, celle d'élever le trône pour le brûler et pour en traîner les débris sur la place de la Bastille. C'est à cette honteuse population du voisinage que revient le triste honneur de ces orgies de ce palais dont le récit restera toujours au nombre de la vérité.

La tourbe triomphante se rue d'abord dans les appartements du rez-de-chaussée, dans le cabinet du roi, dans sa chambre à coucher, dans les salons de la reine, dans les appartements des princes, des dames d'honneur, dans les entresols. Puis elle gravit les escaliers du premier étage. Le flot grossit toujours : les portes d'entrée ne se trouvent plus assez larges, les fenêtres du rez-de-chaussée sont escaladées. Dans sa curiosité et dans son étonnement, cette foule ne s'occupe d'abord qu'à regarder, d'admirer avec convoitise ; mais une main coupable ouvre un meuble, se saisit d'objets précieux et donne ainsi le signal de la destruction et du pillage ; linge, vêtements, armes, uniformes, livres, dessins, correspondances, manuscrits, tout est bouleversé, saccagé, pillé. On pénètre même dans les cuisines et dans les caves. Trois mille bouteilles de différents vins : bourgogne, bordeaux et champagne, furent bues, volées ou brisées. On vit bientôt de longues files de pillards sortir du palais des Tuileries chargés de batterie de cuisine, d'instruments de ménage et de comestibles. L'envahissement fut si rapide, que l'émeute put achever le déjeuner commencé à dix heures du matin par le roi et la famille royale.

Au milieu du bruit et du désordre, de robustes et habiles gaillards détachent le marteau de l'horloge du dôme des Tuileries, et, à l'aide de ce pesant morceau de fer, qui venait de sonner la dernière heure de la monarchie de juillet, il n'y a plus de secrétaires, de commodes, d'armoires, qui ne soient brisés par cette horde à moitié ivre. Tout lui devient dépouilles opimes.

Saint Lazare avait ouvert ses portes aux pensionnaires que lui confie la police correctionnelle, et ces femmes vinrent grossir le nombre de celles qui, déjà maîtresses des appartements du palais, y buvaient, y chantaient, y dansaient, à la clarté éblouissante de milliers de bougies inondant de flots de lumières ces hideuses saturnales. Un jeune homme élégamment vêtu, d'un grand nom, d'un nom célèbre surtout dans les annales historiques de la fin du XVIIIe siècle et du commencement du XIXe siècle, tenait le piano et jouait tour à tour, aux applaudissements de cette multitude avinée, *la Marseillaise*, des galops et des polkas. Tout ce personnel féminin des carrefours et du coin des rues s'était jeté sur les robes des princesses, des dames d'honneur, de la reine elle-même : elles en coupaient le corsage, le jetaient au feu et cachaient de magnifiques jupes de soie, de velours, sous les haillons qu'elles portaient en sortant de prison.

Dans le troisième volume de ces Mémoires, j'ai raconté le départ de Charles X et de sa famille pour l'exil, j'ai dit toutes les privations qu'ils eurent à subir : ils manquèrent d'argent et de chemises ! Etrange et cruelle destinée ! dix-huit ans plus tard, le même sort attendait le roi Louis Philippe et les siens. Le roi, la reine, les princes, la duchesse d'Orléans et ses enfants durent prendre la fuite avec les seuls habits dont ils étaient vêtus. Ce fut grâce au dévouement intelligent de quelques-uns de ceux qui s'efforcèrent de rétablir l'ordre dans le palais envahi, que les illustres exilés purent recevoir, mais seulement au bout de quelques jours, des vêtements, du linge et des chaussures. Louis-Philippe manquait du nécessaire alors qu'on arrêtait aux portes du palais, un pillard qui s'était mis sur le corps douze chemises du roi cachées sous une large blouse.

Que de bruit, que de mouvement, que d'ivresse, que de scènes incroyables dans cette vaste demeure où, la veille, se discutaient avec anxiété, mais avec calme, les destinées de la France et de la royauté ! Plus de douze cents individus s'y installèrent résolument comme dans un bivouac s'organisant par compagnies, par sociétés, dans chacun des appartemens. Ils couchaient tout habillés et tout armés sur les tapis, sur les divans que recouvraient les plus riches étoffes. On faisait la soupe dans le foyer d'élégantes cheminées, revêtues du marbre le plus précieux, et plus d'une tasse, d'une soucoupe de porcelaine de Sèvres et de Saxe servit d'assiette.

A une époque déjà assez éloignée, près de l'appartement de la reine, une pièce avait été disposée pour servir d'oratoire et d'atelier à la princesse Marie. La fenêtre, ouverte sur la cour des Tuileries, était ornée de précieux vitraux ; sur des socles très simples se dressaient les modèles des statues de la jeune princesse artiste, la *Jeanne d'Arc* de Versailles, la *Jeanne d'Arc quittant son village, les Anges en prière*, qui furent exécutés en marbre pour la chapelle Saint-Ferdinand aux Thernes. Tous ces objets d'art furent respectés ; un vandal, un seul, prit plaisir à casser d'un coup de fusil le bras d'un des anges.

Cette foule en délire régnait et gouvernait au milieu de ce palais ; tout était tombé en son pouvoir. On ne peut raconter les honteuses indignités qui s'y commirent. Un misérable s'était emparé d'un magnifique volume du Coran, imprimé sur peau de vélin, relié en maroquin rouge, doré sur tranches ; il l'ouvrit pour le souiller en y déposant des ordures. Quelques-uns se livrèrent au plaisir de crever les yeux de plusieurs portraits, ceux de la reine d'Espagne et de la duchesse de Montpensier ; d'autres dessinaient sur les murs des saletés, des infamies, y inscrivaient des vers, des sentences et des menaces de mort contre plus d'un nom respecté ; des mains noires et calleuses feuilletaient les plus riches albums, fouillaient les papiers les plus intimes.

Une autre bande d'oiseaux de proie s'était aussi abattue sur le palais des Tuileries : c'étaient les amateurs de curiosités, les revendeurs, les receleurs de tout étage. Plus d'un a fait des razzias dont les produits sont encore cachés dans des tiroirs, dans des bibliothèques, jusqu'à ce qu'on puisse les montrer au grand jour, ou les vendre avec sécurité. Les commissaires du gouvernement durent plus surveiller ces redingotes noires que les blouses. Beaucoup de gens du peuple étaient au comble de la joie quand ils avaient pu passer un gilet ou un pantalon princier : mais les redingotes noires avaient l'œil et mettaient la main sur les armures, sur les tableaux, sur les dessins, sur les cachets, sur les bagues d'un grand prix. De tous côtés, des affiches disaient : *Mort aux voleurs !* plusieurs fripons furent arrêtés, mais, à leur arrivée à la Préfecture de police, ils étaient tous mis en liberté.

Parmi les tableaux lacérés, on ne cite guère que les portraits en pied des maréchaux Soult et Bugeaud, un tableau de Biard représentant une grotesque revue de la garde nationale, un autre tableau représentant Louis Philippe saluant un postillon de sa suite, enfin une toile qui n'avait d'autre tort que de représenter une cérémonie religieuse.

Dans la chambre à coucher du roi et de la reine était placé un prie-dieu d'un beau travail et contenant les reliques les plus précieuses pour le cœur de la reine : on y avait enfermé le masque moulé sur le cadavre du duc d'Orléans et le suaire de la princesse Marie. Une femme en furie allait lacérer, briser ces saintes reliques, lorsqu'une main vigoureuse arrêta cette profanation en renversant brusquement et à l'improviste cette femme sur le tapis.

Dans la chambre à coucher, dans le salon et dans la salle de bain de la reine, de petites armoires, des placards, échappèrent aux regards et à la dévastation : on recueillit, pour les restituer à la famille royale, les papiers les plus secrets, les plus intimes, du roi et de la reine. Un volume contenait une correspondance entre Louis Philippe et la princesse Marie Amélie, correspondance qui datait de leurs jeunes années.

Tous ces hôtes nouveaux de la demeure royale s'étaient organisés ; des commandants avaient été élus par eux, des postes nombreux avaient été établis à l'extérieur et à l'intérieur. On pouvait voir quelques-uns de ces factionnaires affublés des costumes les plus bizarres : un portait un costume de général, l'autre de chambellan de la robe de chambre de Louis Philippe, celui-ci s'était paré d'un habit brodé à la française. Un diamante, croyant sans doute faire honneur à la République naissante, avait endossé la grande livrée du roi.

Au milieu d'un des appartements envahis, on trouva dans un [illegible] petit perroquet [illegible], les bonheurs de la popularité et les joies d'une ovation. Il répétait avec la plus nette prononciation : *A bas Guizot !* C'était à qui gorgerait cet orateur de l'opposition, ce révolutionnaire qui exprimait si bien les haines aveugles du moment, de sucre, de gâteaux pour l'entendre crier : *A bas Guizot !* Le bruit se répandit que ce perroquet avait eu pour précepteur en politique le prince de Joinville. Ce propos prit tout de suite le caractère sérieux d'un fait historique.

Dans cette journée du 24 février, de hardis novateurs, ne comprenant que les révolutions radicales, conclurent de l'abolition de la royauté et de la proclamation de la république que c'était pour eux un devoir de brûler le palais des rois. Sur la rive droite de la Seine, M. Ledru-Rollin eut aussi beaucoup de peine à protéger le palais du quai d'Orsay d'une troupe [illegible] avait envahi l'hôtel de la rue du Grenelle, qu'on ne devait pas incendier le ministère de l'intérieur. L'incendie des Tuileries était déjà décidé, lorsqu'un homme eut l'heureuse inspiration de faire écrire en grandes lettres noires, sur le mur d'appui de la grille qui entoure la cour des Tuileries, cette inscription assez inattendue : *Hospice des invalides civils*. On applaudit avec enthousiasme à cette innovation, le palais ne fut pas brûlé.

C'était sans doute tout ce que voulait l'honnête homme dont la spirituelle initiative nous conserva l'un des plus grandioses et des plus beaux monuments de la capitale. Mais bientôt, alors accoururent ses habiles qui savent si bien exploiter à leur profit les idées d'autrui. Qui hospice, dit malade : pour un hospice et pour des malades, il faut un directeur, des administrateurs, des médecins, des chirurgiens, des aides, des employés, des infirmiers. Que de places à créer et à prendre ! Toute une administration s'improvise en vingt-quatre heures et s'installe aux Tuileries. La direction régulière des hôpitaux fait garnir de lits les appartements du premier étage, la grande galerie de Diane, la salle Louis XIII, la salle du billard, le salon de conversation. Des numéros sont collés sur le mur au-dessus des lits ; le n° 9 est appliqué au bas de la toilette d'un portrait en pied de la reine des Belges. Des sœurs de charité sont logées dans de petites pièces intermédiaires ; le chirurgien en chef, M. Leroy d'Etiolles, donne ses consultations dans le cabinet du roi présidant le conseil des ministres. Les aides-chirurgiens prennent leurs repas sur la table ronde placée au milieu de la chambre du conseil, table immense recouverte d'un tapis de velours vert orné de franges d'or.

Tant que dura l'envahissement du palais des Tuileries, les appartemens de Mme la duchesse d'Orléans et de ses enfans furent protégés.

Le 24 février 1848, le comte de Paris était souffrant. On l'avait couché dans un lit roulant formé de rideaux de soie verte : ce lit lever, on l'habilla à la hâte pour qu'il put accompagner sa mère à la chambre des députés. Le lit resta dans le salon. Au milieu de cette pièce, un grand bureau ; entre ce bureau et la cheminée, une table ronde avec tiroir, couverte de papiers et de livres : ces papiers, c'étaient les devoirs des jeunes princes, c'étaient des traductions faites par eux et corrigées par la duchesse elle-même. Parmi les livres, un volume de l'*Histoire des Girondins* par M. de Lamartine.

La princesse avait placé un couteau d'ivoire à la tête d'un chapitre dont elle allait peut-être commencer la lecture, quand retentirent les fusillades de la rue de Rivoli et de la place du Carrousel. Devant la cheminée, un vide-poche formant écran. Ce petit meuble, contenait des notes, des suppliques. Dans l'une de ces pétitions, datées des premiers jours de février, un solliciteur s'adressait à la charité de la duchesse d'Orléans : il demandait surtout que son nom, qui était celui d'un révolutionnaire fameux, ne devint pas pour lui un motif de disgrâce et d'abandon. A peine la république fut-elle proclamée que ce solliciteur oublieux faisait parade de son orgueil républicain dans les journaux les plus fougueux : ce qui pouvait être la veille motif d'exclusion était devenu le lendemain un titre de recommandation aux faveurs du gouvernement provisoire. Ce fut sur cette table ronde dont nous venons de parler, avec les plumes de Mme la duchesse d'Orléans et sur le papier illustré de son chiffre, que fut écrit le premier rapport adressé à M. Ledru Rollin sur la situation des Tuileries. Le ministre de l'intérieur ne visita que rarement ce palais. Il s'y rendit avec tous les membres du gouvernement provisoire lorsqu'on prit la résolution d'expulser par la force les derniers hôtes, qui ne voulaient plus en sortir. Après cette expédition, Mme Ledru Rollin parcourut tous les appartements, conduite par un des secrétaires de son mari. Elle ne s'arrêta que quelques instans dans un salon du pavillon Marsan, où elle se donna le plaisir d'exécuter *la Marseillaise* sur le piano de Mme la duchesse de Nemours.

L'affection du duc d'Orléans pour la compagne qui lui avait été donnée après des hésitations de toutes sortes, était vive, digne, profonde, inspirée par l'estime la mieux méritée. Mme la duchesse d'Orléans partageait cette affection : le prince était son idole. Quand elle fut revenue à Paris, elle donna l'ordre de fermer les appartemens du duc d'Orléans. Elle seule pénétrait dans ce sanctuaire.

De 1842 à 1848, la princesse venait s'y recueillir, méditer, travailler. Pas un meuble ne fut changé de place ; pas un objet même le plus futile, ne fut touché. Près de la fenêtre de la chambre à coucher était placée la toilette du prince. On ne jeta pas même l'eau du vase dans lequel il avait plongé ses mains au moment de partir : l'eau s'était évaporée avec le temps ; la serviette dont il avait fait usage resta sur le bord du meuble. Près de la cheminée, un grand fauteuil : le prince y avait jeté le *Journal des Débats* du 13 juillet 1842 tout déplié, et ce journal ne fut pas même relevé dans l'espace de six ans. De chaque côté de la porte d'entrée, sur le marbre blanc de deux commodes, tous les objets à l'usage journalier du prince : deux chapeaux, un noir et un gris, avec des gants étalés sur les bords ; une assiette contenant des raisins que le prince avait égrenés. Le lit était défait, et à la de petites caisses, une malle préparée pour le voyage.

M. Rufus Dolbear, No 106, rue du Canal, nous prie d'annoncer qu'il a recouvré sa santé et sera heureux de recevoir tous ses élèves aux heures accoutumées. Il est prêt à donner des leçons à ceux qui désirent apprendre la tenue des livres et acquérir une belle écriture. Les dames et les messieurs sont invités à venir examiner l'Académie.

Le grand Remède du Dr McLane contre la maladie de foie.

Les propriétaires de ce remède justement célèbre, reçoivent tous les jours des lettres attestant son efficacité. Des malades que les plus habiles médecins avaient abandonnés, ont été guéris immédiatement après l'emploi de ses pilules. Les certificats sont trop nombreux pour être publiés dans un journal, mais comme il est maintenant établi que les pilules du Dr McLane sont le meilleur remède contre la maladie de foie, il est inutile de les publier. Les personnes qui sont atteintes de cet affreux mal ne devraient pas perdre de temps et acheter ce précieux spécifique, qui est à vendre par

SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.
Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 30 mars—6 f

Il est encore là !
LE DEPOT DES
Remèdes Washington
Est encore au
No 28 RUE St-LOUIS.

CES remèdes, qui sont au nombre de quatre, pour différentes maladies, sont les meilleurs qui aient jamais été inventés contre la teigne, les cancers, les scrofules l'impureté du sang, la maladie de foie, les rhumatismes, la névralgie, &c. &c.

Ils sont garantis purement végétaux et préparés à la Nouvelle Orléans. A vendre dans tous les Etats du Sud, et par J. WRIGHT & Co, No 151 rue de Chartres, Nlle Orléans.

MICKLEJOHN & Co, propriétaires,
27 mars—5 f No 28, rue St-Louis

Décédé hier à midi, J. B. MONTAMAT, ancien négociant de cette ville, à l'âge de 55 ans. Son enterrement aura lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de son domicile, rue St-Philippe, entre Tremé et Marais, No 248. Ses amis et connaissances sont priés d'assister sans autre invitation.

Décédée hier, à 8 heures du soir, Mme CORINNE DE BUYS, femme du général Wm De Buys. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures et demie. Le convoi partira de la demeure de son gendre A. J. Mummy, rue Prytanée, No 29.

Décédé hier, à 10 heures du matin, à l'âge de 96 ans, SIMON MARCHAND, vétéran de 1814—15. Ses amis et connaissances et ceux de la famille de son gendre, Etienne Courcelle, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à 3 heures précises. Le convoi partira de la rue Bagatelle, No 51, entre Craps et Amour.

Association Louisianaise des Vétérans de 1814 et 1815.

LES membres de cette Association sont respectueusement invités aux funérailles de leur ancien camarade d'armes, SIMON MARCHAND, mort de vieillesse, à l'âge de 96 ans, ex-membre de la compagnie des carabiniers, capitaine Roche, du bataillon d'Orléans.

Le convoi partira de la rue Bagatelle No 51, troisième district, aujourd'hui à 4 1/2 heures, entre les rues Craps et Amour.

Par ordre du président,
ANTHONY FERNANDEZ,
31 mars—1f Secrétaire.

GRANDE REDUCTION DE PRIX,
Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames, fillettes et enfants ; Mantelets, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes ; elle pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
31 mars—2mos

2,000 CHAPEAUX de femme, en paille et crin, à vendre par Mme FABIO,
31mars—1m Rue de Chartres, encoignure Hôpital

Billets à ordre, trouvés.

IL a été trouvé trois billets tirés par P. AUGUSTE à l'ordre de T. B. BUJAC, datés du 1er mars 1855, payables à quatre mois. Le propriétaire peut les réclamer au bureau de l'Abeille en payant les frais d'insertion et laissant une récompense pour le nègre qui les a trouvés. 31me

Volontaires dans la guerre du Mexique.
Concession de terre.

Tous les officiers, musiciens, soldats conducteurs, ministres, matelots, commis et matelots de flotille qui ont servi dans les guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790 ont droit à des concessions de TERRE, n'excédant pas cent acres. Les veuves y ont droit également.

Les personnes qui ont obtenu leurs certificats par ce moyen, ou qui ne savent pas comment qu'elles ne peuvent les obtenir, doivent s'adresser à lui, qui leur fera obtenir ce qui leur est dû. [illegible] LA FORMULE EXACTE des concessions de terre.
S'adresser au No 79, rue St Charles.
S. H. PECK, ancien lieutenant-colonel du 6me régiment des volontaires de la Louisiane. 31ms—1m

Café grillé à la vapeur.
115 Rue de Chartres.

CETTE manière de griller le café a été inventée en [illegible] introduite en France, en Allemagne et en Angleterre, et a été brevetée dans ces différents pays et y a obtenu un grand succès. [illegible] Les prix sont :
Pour café Rio, 1re qualité, les 2 livres—25 cents.
[illegible]
HENRY VANDERBROOCK & Co,
31mars—1m 115, rue de Chartres

EN magasin et à vendre par le soussigné :
200 barriques vin rouge ordinaire bon ;
50 barriques vin rouge vieux pour famille ;
10 do do supérieur ;
75 tierçons vin blanc Haut Sauterne, 1re qualité ;
10 caisses vin rouge diverses marques ;
30 do fruits assortis ; 30 do abricots ;
30 do absinthe importée E. P. ;
10 do kirsch-wasser importé ;
10 do cerises à l'eau de vie ;
20 do vin Muscat Frontignan ;
10 quarts Cognac, diverses marques.
Attendu par le navire Maria Annah, de Bordeaux :
50 barriques vin rouge de Propriétaire.
PAUL LACROIX,
3 mars 13, Toulouse

Chapeaux d'été.

LE soussigné a maintenant en magasin un assortiment de chapeaux de différents genres, tels que :
Chapeaux Livourne fins et communs, pour hommes et enfants ;
Chapeaux paille, fins et communs, pour hommes et enfants ;
Chapeaux panama et chapeaux Livourne à la Kossuth ;
Chapeaux de Campêche, fins et communs ;
Chapeaux de Palmetto, blancs et en couleur ;
Avec un assortiment de chapeaux de soie aussi, que mes chapeaux de nègre de plantation.
G W DUNBAR,
31me—v&camp No 5, rue des Magasins

Bottes, Souliers et Brodequins.

ACTUELLEMENT en magasin, un complet assortiment de marchandises du printemps, très fashionables, pour hommes, dames et enfants, ainsi que toute sorte d'articles manufacturés expressément pour le Sud, à vendre par G W DUNBAR,
31ms—v&camp No 5, rue des Magasins

A VENDRE

GROCERIES. Pour cause de maladie, le FONDS D'UN MAGASIN DE COMESTIBLES, situé encoignure des rues Urquhart et Bagatelle, 3me district. S'adresser sur les lieux. 31 ma 5f

ABSINTHE—60 caisses C F Berger, en débarquement du navire F W Bailey, du Havre à vendre par J B PREAU & Co,
31mars 31 et 33, rue Gravier

MAQUEREAUX—500 colis maquereaux Nos 1, 2 et 3, assortis, en barils, demi-barils et barillets, en débarquement du navire Mumsy et à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
31 mars 15, rue Tchoupitoulas

SAVON—100 caisses savon de Geo Schultz, en débarquement du navire Glendale et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
31mars 15, rue Tchoupitoulas

BŒUF—400 barils et demi-barils bœuf mess, de Jno H Davis, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
31 mars 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—100 tierçons et 250 barils, en magasin et à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
27 mars 15, rue Tchoupitoulas

AMIDON—150 caisses et demi-caisses amidon perlé de T B Proctor, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
31 mars 15, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Jonas Warner, et à vendre par les soussignés :
200 barils patates,
5000 livres pommes sèches de la Nlle-Angleterre,
200 barils patates pour familles.
DONNELLY, BEZZINA & Co,
31mars No 68, rue Tchoupitoulas

Noir animal.

AUSSI fin que la farine, préparé expressément pour les fabricants de sirop, et à vendre par
D. C. LOWBER, agent,
31 mars—6 f No 37, rue Poydras

RAISINS—500 caisses, 500 demi caisses, 505 quart de caisses, à vendre par
JOS. H. MARKS & Co,
31 mars 76, rue Magasins.

SAVON—500 caisses No 1, de 45 livres, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
31 mars 76, rue des Magasins.

POIVRE—100 sacs poivre de Sumatra, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
31mars 76, rue des Magasins.

SUCRE—100 colis sucre en poudre et en pains, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
13 mars 76, rue des Magasins

CORNICHONS—250 caisses cornichons, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
31mars 76, rue des Magasins.

BEURRE DE GOSHEN—25 barillets beurre extra, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
31 mars 76, rue des Magasins

THE—500 demi caisses thé, à vendre par
JOS. H. MARKS & Co,
31 mars 76, rue des Magasins.

MORUE—500 1/4 caisses à vendre par
JOS. H. MARKS & CO,
31 mars 76, rue des Magasins

EN débarquement du navire F. W. Bailey du Hâvre et à vendre par le soussigné,
150 caisses absinthe E. Pernot,
JOSEPH LANATA,
31 mars 11 rue Jefferson & 12 rue Toulouse

GRUYERE—En débarquement du F. W. Bailey, et à vendre par le soussigné,
6 tonneaux gruyère Suisse,
60 caisses fromages de Hollande.
JOSEPH LANATA,
31mars 11 rue Jefferson & 12 rue Toulouse

CHAMPAGNE—En débarquement du F. W. Bailey, et à vendre par le soussigné,
100 paniers de 12 bouteilles champagne,
100 do 24 1/2 do do
JOSEPH LANATA
31 mars 11 rue Jefferson & 12 rue Toulouse

EN débarquement du navire Ashland du Hâvre, 30 caisses absinthe de la marque E Dubied,
30 do kirsch do do
A vendre par A COUTIN,
31 mars 13 rue Bienville

Orfèvrerie Alfenide.

SI la vogue qui, dès l'abord, s'est attachée à cette invention, va croissant, c'est que l'ALFENIDE est bien la plus belle et la meilleure imitation de l'argent qu'on ait découverte.

Prix :

Cuillers et fourchettes de table	$12	la douzaine
do do de dessert	10	do
do à café	7	do
do à potage	7	la pièce.
do à ragout	7	do
do de Bar-Rooms	10	la douzaine
Pinces à sucre	3	la pièce.
Hors-d'œuvres	9	les 4 pièces
Couteaux de table	18	la douzaine
do de dessert	15	do

24 jan A. FAYA & Cie, rue de Chartres, 86

Bottes, Souliers et Chapeaux.

Le soussigné vient de recevoir de forts approvisionnements de bottes, souliers et chapeaux, comprenant un assortiment général et complet, pour la consommation de la ville et de la campagne. A vendre à bon marché et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co,
8 jan—3m Nos 18 et 14, rue de la Douane

ATTENTION.

L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de marchandises sèches étrangères et du pays, qui aura lieu aujourd'hui, au magasin d'encan de MM. Vincent & Co. No 25, rue de la Douane.

MM. Morphy & Nevius font aujourd'hui, à 10 heures, au No 4, rue Lafayette, pour le compte de qui il appartiendra, une grande vente de bois de lit de différentes grandeurs. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Les citoyens de la Nouvelle-Orléans feraient bien d'assister à la grande vente qui a lieu aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks. MM. Beard & May vendent, par ordre des deux Conseils, un grand nombre de terrains pour bâtir, situés dans différentes parties de la ville, et parmi lesquels se trouvent plusieurs terrains de choix de batture, bien situés pour des magasins ou des entrepôts. Pour les termes et conditions, voir aux annonces.

MM. Beard & May vendront auparavant, pour le compte de la succession Francis Newlove, un terrain situé au coin des rues Liberty et Clio, — Pour le compte du mineur Archibald Powers : un terrain et une maison en bois dans la rue Jefferson, à Alger.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

31 mars—Vente de propriétés à Alger, dans l'affaire du mineur Archibald Powers—Terrain d'encoignure rues Liberty et Clio, dans la succession de Francis Newlove—Vente très étendue par ordre du Conseil de Ville, de Biens Fonds dans le premier, le second, le troisième et le quatrième district, et Terrains et Ilets de valeur, à un long crédit.

3 avril—Divers reçus de taxes de la Nlle.-Orléans pour payer des versements aux rail-roads.

Beaux meubles parisiens, argenterie et plaqués, librairie &c. et un jeune domestique de maison.

7 avril—Propriété améliorée sur les rues Apollo et Philip, quatrième district, dans la succession de W. C. Engmann. L'esclave Caroline et un lot de meubles de maison, dans la succession de Francis Barnes.

Belle résidence rue Julie et St Charles.

10 avril—100 esclaves connus comme de l'atelier de Stafford, par ordre de l'ancienne Banque de l'Union, en liquidation.

12 avril—Esclaves de choix en familles, à crédit, dans les affaires des mineurs Logan.

14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins quatre terrains sur la rue St-Andrew, 4me district, et un ilet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer.—Une jolie résidence-cottage rue Philip, entre Prytanée et Plaquemines.

Vendu par ordre de Cour, dans l'affaire Ogden vs. Ogden, trois Résidences rue Bacchus, encoignure Melpomène ; deux rue St John, entre Gravier et Perdido, et cinq Batisses en briques rue des Magasins entre Delord et Poeyfarré, vendues par ordre de Cour pour effectuer un partage dans l'affaire F. Perriet vs. Pre Uzureau à un crédit libéral.

Une résidence rue Marais, entre Bienville et Conti, 2d dist—Un terrain triangulaire enc. Hevia et St Mary—plusieurs ilets de valeur, paroisse Jefferson, succession Isaac T Preston.

28 avril—8 terrains encoignure des rues Prytanée et Urania, 1er district, par ordre de cour.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May, dans le mois de mai.

2 mai—Une résidence encoignure Tchoupitoulas et St James—Une résidence rue du Bassin, entre Constance et Annonciation—Un terrain rue Robin—Neuf terrains rues Baronne, Perdido et Union—Huit terrains rues Apollo et First, Quatrième District—Actions de l'Hôtel St-Charles et de la Compagnie de Dessèchement et 34 esclaves, le tout provenant de la succession de John Frèret—Un terrain encoignure Green et St-Andrews et un terrain rue Erato, provenant de la succession de A. Elinger.

5 mai—Un morceau de terre sur le Bayou Fordoche, à la Pointe Coupée, et 3 esclaves de la succession de James Stewart—Onze terrains rues Jackson, Philip et Chippewa, de la succession Elizabeth S. Foster—Un terrain rue Commune et un terrain rue Bertrand, de la succession Jonathan Worrall.

Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

TOILES ! TOILES !
GIQUEL & JAMISON,
No 18, Rue de Chartres,

ONT l'honneur de faire savoir à leurs amis ainsi qu'au public, qu'ils viennent de recevoir d'Europe leur assortiment de toiles viz
25 caisses toile d'Irlande pure 6 1/2 $3 50 à 30 la pièce ;
[illegible]
100 douzaines serviettes assorties $1 75 à $12 la douz ;
[illegible]
GIQUEL & JAMISON,
31 mars 18, rue Chartres

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jefferson et du Nord.
Nlle Orléans, 30 mars 1855.

CONFORMEMENT à la Charte, une élection [illegible] au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, LUNDI, 16 avril, de 9 heures à 3 heures, pour dix-huit directeurs dont douze doivent être choisis, parmi les actionnaires qui habitent la Louisiane et six parmi les actionnaires qui habitent le Mississippi ; et s'il arrive que la majorité des actions [illegible] représentée à la date ci-dessus, [illegible] au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures.
Par ordre de la Direction,
31 ms—21 av JOHN CALHOUN, secrétaire.

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours,
A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN.

Des trains partiront de la Nlle Orléans pour Osyka [illegible] tous les jours, à 9 heures du matin. Des trains partiront d'Osyka pour ici, à 2 heures et arriveront à 7 heures du soir. Un train pour le transport du fret partira de la Nlle-Orléans mardi, jeudi et samedi, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures du matin.
WARREN A. GRICE, surintendant
30 mars des trains de transport

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane, à la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT aux stipulations de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires. Montant des primes pour l'année expirant le 12 mars 1855, savoir :

Assurances contre l'incendie	$186,301 62
Assurances maritimes	116 752 79
Assurances sur les rivières	8,764 13
Total des primes	$306,818 54
Moins les primes remboursées	$ 3,904 21
Moins les primes sur les risques non encore expirés (réserves)	57,239 6
	62,393 47
Primes gagnées pendant l'année	$244,425 07
Montant payé pour les pertes durant la même période, savoir :	
Pertes par l'incendie	106,301 66
Pertes sur les mers	35,691 81
Pertes sur les rivières	14,540 72
	156,543 21
Réassurances, dépenses, intérêts, escompte, &c	21,605 91
	185,151 13
Bénéfice net pour l'année expirant le 12 mars 1855	$ 59,073 94
L'actif de la Compagnie est comme suit :	
Billets à recevoir (couverts de souscription)	46 3 2 62
Billets à recevoir (billets de souscription)	195,647 16
Montant du pour primes	29 356 71
Montant investi en prêts sur valeurs	6 321 29
En caisse	33,762 52
Total	$[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Qu'il soit connu que le 24 mars 1855, par devant moi, le soussigné, juge de paix dans et pour la ville ci-dessus mentionnée, se sont présentés Charles Briggs, président, et H. P. Janvier, secrétaire, de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane, de la Nouvelle-Orléans, qui, étant dûment assermentés, conformément à la loi, déclarent que le tableau ci-dessus est une copie exacte tirée des livres de la dite Compagnie.
(Signé) CHAS BRIGGS, président.
(Signé) H. P. JANVIER, secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 24 mars 1855.
(Signé) C. J. VONTE,
Deuxième juge de paix pour la paroisse d'Orléans.

La direction a déclaré un dividende de vingt pour cent sur le montant des primes gagnées de l'année expirant le 12 mars 1855. Les certificats pour le dit dividende seront émis à partir du 1er juin prochain.

La Compagnie continue à assurer contre les dangers sur mer et sur les rivières, et contre les pertes et les avaries par l'incendie.

Le bureau est à l'encoignure Sud-Est des rues Camp et Natchez.

CHARLES BRIGGS, PRÉSIDENT.
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président
H. P. JANVIER, secrétaire.
Nouvelle Orléans, 24 mars 1855.

Directeurs :

A Carrière,	E Ganucheau,	Wm Urquhart,
C Hoould,	P Martin,	Thos Byrne,
J H Oglesby,	W A Violett,	R A Montgomery
John Fox,	E H Pomroy,	R C Cammack,
A Reichard,	J C Shannon,	P A Degelos,
S S Green,	J M Savage,	F W Kirchhoff,
A Lecourt,	M Pilcher,	R Nugent,
Fk Williams,	W C Templeton,	R Musson,
Edwd Hyman,	F J Da Silva,	W A Johnson,
R Brugier,	G A Fosdick,	D P Logan,
J Thornhill,	J T Hanneman,	G. W. Dunbar.

29mars—1an

Avis aux consommateurs de gaz et au public.

AVIS est par le présent donné qu'à partir du 1er mai prochain, la Compagnie du gaz de la Nlle-Orléans, cessera de poser, comme branche d'affaires, les installations de gaz dans les maisons. La Compagnie désire laisser aux entreprises individuelles la pose des installations et sera libérale envers les entrepreneurs honnêtes et capables. Tous ceux qui se livreront à ce genre d'affaires, doivent avoir une licence de la Compagnie et obéir à ses règlements. Le gaz ne sera pas introduit dans une maison dont les installations n'auront pas été posées par un entrepreneur ayant un permis de la Compagnie et même alors ces installations devront être examinées et approuvées, par un officier de la Compagnie. La Compagnie possède un grand approvisionnement de matériaux pour installations de gaz. En attendant, le soussigné recommande au public MM. Oemichen et Loeffler, No 142 rue de Chartres, comme des entrepreneurs fidèles et capables.
Par ordre de la direction.
W. S. CAMPBELL, Surintendant.
Bureau du gaz 28 mars 1855. 29 mars—1m

AVIS.

Succession de Jean Tarbouillier alias Cartahu.

LES créanciers de la succession sont invités à présenter leur réclamation au soussigné, curateur, et les personnes qui doivent à la dite succession sont notifiées d'avoir à payer au dit curateur dans les dix jours de cette notice.
FRANCOIS JOSEPH ALMY,
29mars—3f rue Dauphine, No 275

H. CLOSTERMANN & Co.
Successeurs de B. Tatont & Co.
44, rue de Chartres,

DRY GOODS. Ont reçu par les navires Wurtemberg et Henry Grinnel, du Havre :

Un riche assortiment d'éventails,
Gants et mitaines filet Egyptien,
Gants en soie couleurs, noirs et blancs,
Mouchoirs façon madras et façon Desinda,
Chaussettes en fil pour hommes,
Peignes de toute description,
Parfumeries assorties.
Toujours en magasin :
Un grand assortiment de bonneterie,
Foulards soie, mouchoirs batiste,
Ruban taffetas noir, tous les numéros,
Fil patenté, fil Alexandre, aiguilles &c.
Les marchands sont priés de venir visiter notre assortiment, qui est très varié.
H CLOSTERMAN & Co.
21 fév 44, rue de Chartres

T. MOREAU,
151, rue Royale, encoignure Toulouse,

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'il vient de déballer une caisse de rubans de :
Taffetas cannelé et écossais,
" gaze broché,
" Gros de Naples uni et écossais,
" moiré &c. &c. de toutes largeurs,
Un grand assortiment de soies à coudre, à broder et à festonner.
Un grand choix de cols-cravattes, américains, à Soufri &c. pour messieurs. 14 oct

CANDIDATS.

Le juge A. M. Buchanan, Juge Associé de la Cour Suprême, est Candidat à la même place. L'élection aura lieu LUNDI, 2 avril 1855. Pour les détails, voir la proclamation du gouverneur et l'annonce du shérif.

MM. les Editeurs,

Les amis du juge Thomas H. Kennedy, de la Troisième Cour de District, vous prient de l'annoncer comme candidat à l'élection prochaine, à la place de Juge-associé de la Cour Suprême, pour remplir la vacance qui aura lieu à l'expiration de la commission limitée à deux ans par la Constitution de l'Etat.

Le District comprend Plaquemines, St. Bernard, la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve et toute la partie de la ville située au-dessous de la rue Julie, y compris les villages de Lac.

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de Jno. McDonogh.

LES Commissaires et Agents de la succession générale de Jno McDonogh désirent employer un SECRETAIRE, qui recevra un bon salaire. Des demandes écrites seront reçues au bureau, No 95, rue de la Douane, jusqu'au 11 avril 1855, à midi.
29 mars—au 11 av

Marchandises nouvelles
Pour la saison d'été.
Habillemens confectionnés,
Pour hommes, enfants, jeunes gens.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
IMPORTATEURS DE CONFECTIONS.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York, par les steamships Crescent City, Black Warrior et Philadelphia, des assortiments considérables de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels ils appellent l'attention des familles en général.

FOULARDS—1 caisse jolis foulards dessins nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU.
29 mars 36, rue de Chartres

CALEÇONS et chemises de peau pour hommes, 350 douzain caleçons écru léger pour l'été, reçu par le Black Warrior, à vendre par
LAGAY & LECANU,
29 mars 36, rue de Chartres

CHAUSSETTES nouvelles—200 douzaines chaussettes anglaises, qualité supérieure, à vendre par
LAGAY & LECANU,
29ms 36, rue de Chartres

CHEMISES d'enfants—100 douzaines chemises d'enfants—plis nouveaux, reçus par le Crescent City à vendre par LAGAY & LECANU,
29ms 36, rue de Chartres

CONFECTIONS coton pour blouses et amérikaines, pour enfans—12 malles paletots, sacs, pantalons d'enfans pour collège, reçus par le Philadelphia, à vendre à très bon marché, par
LAGAY & LECANU,
29ms 36, rue de Chartres

EAU DE PARIS,
Composée par LEISTEER, *pharmacien chimiste, membre de plusieurs sociétés savantes.*
RUE CHAILLOT, No 18, PARIS.

CE nouveau cosmétique remplace avec avantage et surclasse les meilleures eaux de Cologne ; elle entretient admirablement la peau et la blancheur du teint, enlève les taches de rousseur et réunit à ses propriétés curatives celle de l'eau de mélisse les carmes contre les migraines, maux de cœur, de tête, indigestions, &c, &c.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez
1 mars—30 LION & PINSARD.

A VENDRE.

Une maison en bois à étage, située rue Chippewa, entre Toledano et Louisiana Avenue, dans la ville de Jefferson ayant quatre chambres—une cuisine en bois à étage, ayant quatre chambres. Le terrain a 30 pieds de face sur une profondeur de 120 pieds. S'adresser à BASILE LABAT.
rue St [illegible], entre Jersey et Chippewa.
2 mars—1m

AVIS.

MA femme, BARBARA A. LINCOLN, ayant quitté mon domicile depuis le 19 du courant, j'annonce respectueusement au public que je ne payerai aucune des dettes qu'elle pourrait contracter.
27ms—3t J. F. LINCOLN

Soldats ! !

Tous ceux qui ont servi 14 jours ou plus pendant la guerre du Mexique, dans la guerre de 1814-15, celle avec les Indiens ou toute autre depuis 1790 ont droit à 160 arpents de terre. Ceux qui n'ont reçu que 80 ou 40 arpents peuvent obtenir maintenant 80 ou 120 arpents de plus en s'adressant au soussigné, notaire public No 59, rue Gravier entre Bank Place et la rue des Magasins, au premier.
27 mars—6 JOHN CRAIG.

Mantelets soie et dentelle.

NOUS venons de recevoir par le Catawba un bel assortiment de MANTELETS EN SOIE ET DENTELLE, ainsi qu'un joli lot de PARASOLS qui nous offrons à $2 75 pièce.
P. & E. REILLY,
9 mars—15f Encoignure Canal et Royale

EN débarquement du navire Arandal, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge St Julien ;
38 caisses vin rouge C C 1846.
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
17 mars 20, rue Toulouse

EN magasin et à vendre par le soussigné :
40 caisses jus de groseilles,
20 caisses jus de framboises,
2 do truffes en demi-boîtes,
4 do champignons,
40 do absinthe Vérain & Lecoultre
10 do kirschenwasser,
40 do vin rouge en grandes et demi bout,
100 do vin blanc Haut Sauterne
SOSTHENE THOMAS,
17 mars 9, rue Gravier

Marchandises Sèches.
Aux Prix d'Encans.

LES soussignés, achetant pour cash, ont à même de vous offrir un grand rabais sur leurs
Soieries, Broderies,
Toiles, Bas,
Ombrelles, Dentelles,
Jaconats, etc.
Les acheteurs trouveront un avantage à venir nous voir, car nous vendons 25 pour cent meilleur marché que dans d'autres maisons.
DUREL & KUNTZ,
26ms No 50, rue Royale, entre Bienville et Conti

EN magasin et à vendre par le soussigné :
200 caisses cerises à l'eau de vie, marque Teyssonneau ; 150 do de marque Forestier, 150 caisses fruits au jus, 100 do prunes en caisses.
JOSEPH LANATA,
26 mars 11, rue Jefferson 12, rue Toulouse

EN magasin et à vendre par le soussigné—500 caisses huile Plagniol, 200 do do demi bouteilles, 200 do Barbaluppo, 150 do do demi bouteilles, 300 do do de la marque A. Croce, 300 caisses vin muscat, 200 do vermouth.
JOSEPH LANATA,
26 mars 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse

150 caisses sardines de 50 demi-boîtes chaque, 75 do do 100 do do 100 do, 100 caisses de do, 90 do fromage de Hollande, 62 meules de gruyère en magasin et à vendre par
JOSEPH LANATA,
26ms 11, rue Jefferson, et 12, rue Toulouse

LIQUEURS du pays—100 barils brandy 50 quarts imitation brandy, 50 bouteilles do do, 100 barils vieux whiskey Monongahela, 100 demi do do, 25 barils vieux do Bourbon, 100 do do 92 dg
A vendre par W F VREDENBURGH & Co,
28 mars 73, rue Tchoupitoulas

MUSCADES et cannelle—20 caisses de première qualité, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
25ms 73, rue Tchoupitoulas

POMMES de Terre—A livrer par navire Harriet Jessie, de Boston—
378 barils pommes de terre blanches, à vendre par
14 ms A COUTIN 13 rue Bienville

PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co,

VINS EN CAISSES—500 caisses de 12 bouteilles vin St Julien, ayant droit au drawback à vendre par FERBOS FRERES,
20 mars encoignure Royale & Dumaine.

EN débarquement du navire Arendal, de Bordeaux :
50 fromages pâte grasse ;
25 caisses fromages tête de mort ;
6 do conserves de marine ;
300 1/4 boîtes pâtés truffés,
300 1/2 do champignons,
192 pots confiture de raisiné,
40 barriques vin rouge Queyries, à vendre par
FERBOS FRERES,
20 ms—15f 247 & 249 rue Royale, enc Dumaine

EN magasin—75 barriques vin rouge de Bordeaux ; 25 barriques vin rouge St Julien ;
15 do do Cantenac ;
10 do vin blanc Sauterne ;
25 1/2 do do do
30 1/2 do do rouge St Emilion ;
200 caisses do do St Julien ;
160 do do Cantenac ;
75 do do Rauzan ;
50 do do Gruau Larose ;
25 do do Pape Clément ;
150 do vin blanc Haut Sauterne ;
30 do do rouge Chat Lafitte ;
25 do do do en 1/2 bouteilles ;
150 paniers vin de Champagne,
A vendre par FERBOS FRERES,
20ms—1m 247 & 249 rue Royale enc Dumaine

Encoignure Magasins et Commune.

LES soussignés ont maintenant en main et continueront à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour ce marché, et qu'ils offrent à vendre à des conditions avantageuses.
Leur stock de marchandises sèches comprend les articles suivants :
COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises
COTON de Lowell 3|4, 4|4 ;
COTON blanc et écru 3|4, 7|8, 4|4
LINSEYS et JEANS du Kentucky et de Glascow ;
LINSEYS à carreaux pour domestiques ;
FLANELLES blanche, bleue, jaune, rouge et verte ;
COTONNADE et DENIMS épaisse et légère pour habitation ;
MOUCHOIRS MADRAS et imitation pour nègresses ;
SATINETS bleu, noir et mêlé ;
CALICOS, gingham, soies et baré française ;
CALICOS mérinos, ALPACCAS et bombazin anglais ;
BAS, chemises de peau, caleçons et ANTS anglais
BAS et chaussettes allemands ;
MOUSSELINES SUISSES, à car aux, blanches, en couleur et à dessin,
TOILE D'IRLANDE ;
BRETELLES en gomme élastique soie, dentelles, etc
PARAPLUIES en soie et coton
18déc NORTH BROTHERS & Co

RIZ CREOLE—250 sacs riz créole première qualité, à vendre par
PAUL JUGE, FILS & Co,
26mars 27, rue St Louis

CHAMPIGNONS A L'HUILE—2 caisses de 100 demi boîtes chaque, en débarquement du navire Arandal, de Bordeaux, à vendre par
J B PREAU & Co,
16mars 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement de la barque Shatan, venant de Bordeaux :
500 caisses vin rouge St Julien Médoc de 12 bout.
50 do vin blanc Sauterne ; 50 do do Barsac ;
15 do sardines à l'huile 24 gr. boîtes de Deffès ;
10 do do do 48|2 do do
30 do do do 60|4 do do
4 do petits pois au naturel ;
25 do de 12 bout. vin blanc Haut-Sauterne ;
28 do de 24|2 do do
26 do de 12 do Haut Barsac ;
165 do de 12 vin rouge Château-Brenone ;
160 do do do Pape Clément ;
53 do de 24|2 do do do
24 futailles eau de vie Nartigue & Bigourdan ;
20 do do Union Brand ;
17 do do Celebrated brandy wine ;
57 barriques vin rouge St Julien Médoc ;
12 do do Boyer Canon 1848 ;
12 do do do 1846 ;
12 do do St Laurent Médoc ;
12 do do St Julien do
12 do do Pauillac do
10 do do do 1er cru ;
15 do do Château-Bernone,
Et à vendre par A. CARRIERE,
15mars 25, Vieille Levée.

EN débarquement de la barque Sylphide, venant de Bordeaux :
35 futailles eau de vie Germain Rochelle ;
15 do do Wm Raymond cognac ;
18 do do Union Brand do
23 do do Nartigue & Bigourdan cognac ;
16 do do Celebrated brandy wine do
150 caisses de 12 bout. vin rouge St Julien Médoc ;
980 do do do Pauillac do
100 do do do Château-Bernone do
100 do do do Pape Clément do
50 do de 24|2 do do do
104 do de 24|2 do Chât. Bernone do
14 do de 12 flacons eau de fleur d'oranger ;
100 do de 12 panbans fruits à l'eau de vie assort.
20 barriques vin rouge St Estèphe Médoc ;
20 do do St Julien do
10 caisses de 50 b. ch. sardines à l'huile Ch Meshia ;
65 do de 1|2 b. do do do
25 do de 100|4 b. do do do
Et à vendre par A. CARRIERE,
18mars 25, Vieille Levée.

PRESSE D'OCCASION.

A VENDRE une Presse de Napier, petit cylindre, pouvant imprimer un grand journal. Le lit de la presse mesure 50 par 31 pouces. Aussi les rouleaux, roue, &c.
S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 23 mars

A LOUER, A LOUER.

La propriété connue sous le nom de Jardin Sainte Hélène, située sur le canal Carondelet. Elle est en très bon état, restaurée à neuf. S'adresser à Jh Garnier, rue Royale 189, ou à ses frères rue Royale, encoignure St Pierre. Elle sera annoncée tous les deux jours pendant un mois.
Nouvelle Orléans 5 mars 1855.
6mars—1m J. GARNIER.

L. BINOCHE,
30, rue de Chartres, encoignure Douane,

A l'honneur de prévenir les Dames qu'il fera JEUDI 29 MARS, l'ouverture de ses grandes nouveautés de printemps consistant principalement en chapeaux de paille et crêpe, mantelets en tous genres, robes barège et organdis à volants et autres ; jaconats en tous genres, robes mousseline brodée, riches ; châles et mantelets dentelle, riches, gants et mitaines filet ; éventails, &c &c.

Il profite de cette occasion pour annoncer aux Dames qu'il a fait une GRANDE REDUCTION DE PRIX sur toutes ses marchandises. 28 mars

Avis de Société.

PAR suite de la mort de M. Charles Millard, le 26 septembre dernier, il a cessé d'être associé de cette maison et l'intérêt de sa succession dans la société expire aujourd'hui.

Les associés survivants, S. J. Peters et C. C. Collins ont associé aujourd'hui à leurs affaires, Saml J. Peters Jr et Cornelius Noonan ; ils continueront le même genre de transactions à l'ancien magasin, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, sous la raison de l'ancienne société, Peters, Millard & Co.
S J PETERS
C C COLLINS
S J PETERS Jr.
C NOONAN.
Nlle Orléans, 26 mars 1855. 28mars—1m

Institution Boursier.
145, rue St Louis, entre Dauphine et Bourgogne

ON DEMANDE à cette Institution, No 145 rue St Louis, une sous-maîtresse, connaissant parfaitement la musique. On donnerait la préférence à la personne qui pourrait assister la première maîtresse de musique dans l'enseignement du piano et de la guitare. Cette sous-maîtresse, qui aura aussi également la surveillance des demoiselles pensionnaires devra nécessairement demeurer dans l'établissement. 28mars

Vor. Hébert & Cie.
149, rue de Chartres.
LIBROS ESPANOLES MUY BARATOS.
A LA RUSTICA.

El *Talisman*, de Walter Scott—*Maria la hija de un jornalero*—Valereine—Carlos IV en Marsella—Alicio o los misterios—Eugenio Aram—Politica de los Estados Unidos—Biografia del jeneral N. Lopez.

EN PASTA.

Biblioteca de autores espanoles, 22 hermosos volumenes que contienen las obras de Cervantes, las de Moratin, las de Tirso de Molina, las de Fray Luis de Granada, las de Calderon de la Barca, &c. &c.

Ottendorff, metodo de ingles—Idem de espanol 2 id.—El Collar de la reina—Teresa Dunoyer—Geografia Universal—Filosofia del trono y del altar—Manual de los ciudadanos—Juicio sobre las causas de la revolucion de la America Espanola—Rob Roy de Walter Scott—Godolphin de idem—Margarita Pusterla de E. Sue—Filosofia de la historia de Voltaire—Descripcion de los usos y costumbres de varios pueblos—El Palacio de cristal—Moberson, curso de ingles—Maria la hija de un jornalero—Diccionario de Newman.
En la libreria de V. HEBERT & Co.
22 marzo—12 Calle de Chartres No 149

AVIS—Le soussigné informe le public que Mr. S. P. LAMON étant parti de chez lui, depuis lundi 19 mars, il ne paiera aucune dette qu'il pourrait contracter.
N. Orléans, 21 mars 1855. J M LAMON,
22 mars— Place St Antoine

Thés ! Thés !

NOUS appelons l'attention du commerce sur la cargaison du navire Wm Lee, comprenant :
1400 caisses de Thés Pouchong, Souchong et Oolong, en demi-boîtes et caisses, une partie en paquets de 1/4 de livre.
2000 colis Thé Impérial en demi boîtes, boîtes et caisses de 6, 12, 15 et 20 livres
390 colis Thés "Gunpowder", de toutes dimensions.
300 caisses Impérial et Gunpowder.
100 demi boîtes Thés Gunpowder et Impérial en paquets de une livre, demi et quart de livres.
F. J. HART & Co,
24 mars—12 No 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Régulateur de gaz amélioré,
DE KIDDER.

LE meilleur régulateur [illegible] de KIDDER, [illegible]
Le bureau est au magasin de MM. Oemichen & Loeffler No 142 rue de Chartres.
24 mars J. L. DOUGLASS, agent

L'Exposition de 1855
ET
L'ILLUSTRATION DE PARIS.

TOUT ce que l'art de la [illegible] pourra donner [illegible] L'ILLUSTRATION [illegible]
On s'abonne chez A. FAYA & Co,
26, rue de Chartres.

Agents du Courrier des Etats Unis et des journaux publiés en France.
Conditions d'abonnement—Un an (port payé), $9, six mois, do, $5.
N. B.—Une réduction de $1 sera faite aux abonnés du Courrier des Etats Unis. 24 mars

MAGASIN DE COMESTIBLES ET PROVISIONS POUR FAMILLES.
Importation directe

Vins, Eaux-de-vie et Liqueurs, &c, &c.

EN magasin, reçu par les derniers arrivages d'Europe :
45 barriques vin rouge bon ordinaire ;
300 caisses do St Estèphe ;
200 do do Château Giraud ;
200 do do Latour ;
150 do do Larose ;
60 do do d'Arche ;
50 do do de Pontet ;
100 do do Haut Barsac ;
100 do do Haut Sauterne ;
10 do absinthe F. Pernot ;
35 do do Vérain et Lecoultre ;
50 paniers anisette Hans Brizard et Roger ;
40 do do de Latourie ;
10 do eau de vie d'Armagnac ;
10 do cognac Fine Champagne ;
10 paniers champagne E. Clicquot ;
60 do do Moncourt et Co ;
75 do do Jacquart ;
30 do do President ;
50 caisses fruits au jus, Latourie ;
30 do do à l'eau-de-vie, Latourie ;
Toutes sortes de pâtés truffés, cèpes à l'huile, champignons, petits pois, sardines ; truffes en boîtes, olives, capres, cornichons, grand assortiment de liqueurs extra super fines, Grande Chartreuse, Petit lait de Henry, quatre vins, Curaçao d'Hollande, Vermouth de Turin, de L. Moitry, muscat de Frontignan, huile de Plagniol, saucisson de Lyon ; vermicelle d'Italie, macaroni, etc, et tout ce qui constitue une épicerie d'utilité.
A vendre en gros et en détail par
A. TAMBOURY & Co,
21 mars encoignure St Louis et Royale.

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne Paul Dunet, reçus tout récemment et à vendre par
H. MEYGENS,
23ms No 31, rue de la Commune

CAFE—250 sacs café vert, de première qualité de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

PIMENT—10 sacs piment rouge de première qualité, en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

PAPIER—3 caisses papier raffiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

TABAC—200 balles Vuelta Abajo de première qualité, pour capes et tripes ; 150 balles tabac de Cuba, en bon état, pour capes et tripes ; 300 balles tabac du Mexique de première qualité, pour capes et tripes. En magasin et reçu par chaque arrivage de la Havane, un assortiment complet de tabac en feuille pour ce marché, à vendre par
ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

CIGARES—250 000 cigares d'importation directe et des meilleures marques telles que : Magnolia, Prince, Ruisseur ; Dandy ; Reine des Antilles ; New World ; Comercio ; Reyna Victoria ; J. Cotonera, Agradable ; &c. &c. à vendre par
ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

BEURRE—6 caisses beurre de Goshen patenté, en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

PAPIER POUR CIGARETTES—8 caisses de la célèbre marque "Las Perillas", en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
22 mars 16, rue de la Douane

HUILE de baleine, 2500 gallons huile préparée pour l'hiver, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
26 ms 73, rue Tchoupitoulas

INDIGO—20 surons indigo de Caraccas, 20 caisses do du Manille, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
26ms 73, rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—100 barriques et 300 caisses de Bordeaux, en magasin et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
26ms 73, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du brick Wm Clark, de la Havane—12 surons indigo de Guatemala, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
24ms 13 et 15, rue St Louis

Vente d'un fonds de magasin de Marchandises sèches, pour cause de départ.

M. C. Castaing encoignure Bourbon et St Philippe offre de vendre le fonds de son magasin, avec les installations &c. &c. Le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 24 mars.

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux :
1 4|4 pipes eau de vie Rochelle marque Lance,
15|4 do do do do vieille,
20|4 do do do H. Sutton 1800 et 1831
10 do do do do do
12 barriques vin rouge Montferrand,
27 demi barriques St Estèphe,
27 barils vin blanc Haut Sauterne,
20 barriques do do
A vendre par B. TALAMON,
19 mars 181, rue Royale

4 BARRIQUES vin rouge, Soussans Margaux 1848 ;
8 do do Pauillac Médoc do
4 do Sauternes do do
28 caisses de 12 bout grand vin Chateau Margaux 1849 ;
16 do do do Chateau Léoville 1849 ;
15 do do do Sauternes 1848 ;
10 barils vieux cognac fine champagne Larronde ;
20 caisses de 24 pobans chaque, prunes sèches ;
En débarquement du navire Arendal, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
19mars 85 et 87 rue St Louis

20 BARRIQUES vin rouge, Claudin St Vincent de Paul ;
24 barriques vin rouge Margaux Médoc 1851 ;
20 do do St Julien Médoc ;
8 do do do 1846 ;
40 do do St Estèphe Médoc ;
20 do do 1er Margaux 1849 ;
30 1|2 do vin blanc Sauternes ;
400 caisses de 12 bouteilles St Julien Médoc Lion's Brand ;
500 do do do do
30 do do vin rouge Chateau d'Issan Médoc 1844. En débarquement du navire Arendal, de Bordeaux et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
19mars 85 et 87 rue St Louis

300 PANIERS anisette superfine Chauvet ; 100 caisses cerises à l'eau-de-vie ; 25 do de fruits à l'eau-de-vie ; 5 do liqueurs supérieures assorties ; 5 do curaçao ; 6 do dentaire ; 5 do crème de thé ; 5 do d'huile [illegible] 1|2 bouteilles Truffes ; 2 do 20 1|2 do cèpes à l'huile.
En débarquement du navire Arendal, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
19mars 85 et 87 rue St Louis

Concessions de terre, Pensions, &c

AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.

Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790 ainsi que durant la révolution au Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.

Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.

Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.
D. I. RICARDO, Notaire Public,
26mars—1m No 29, rue du Camp

AVIS.

UN jeune homme ayant au moins trois années de pharmacie, parlant le français et l'anglais et pouvant offrir de bonnes recommandations, trouvera une place à la pharmacie de l'encoignure Royale et Hôpital. 19mars

SOIERIES FOULARD PRINTANIERES.

NOUS venons de recevoir :
1 caisse de soieries rayées et à carreaux, couleurs assorties à 30 cents la yarde ;
1 caisse soieries glacées, rayé et à carreaux, de toutes couleurs à 75 cents la yarde ;
1 caisse bourre de soie double largeur, rayée et à carreaux, à $1 00 la yarde.
1 caisse soie Taglioni, une yarde de largeur à 75 cents la yarde.
Les dames feront bien de profiter de cette occasion et d'en venir se procurer de belles marchandises à bon marché.
P. E. REILLY,
Encoignure Canal & Royale.
AUSSI
5 caisses toiles d'Irlande à $ 4 50 la pièce de 25 yardes. 19 mars

CHAUDIERES A SUCRE, DU TENNESSEE.
Réduction de prix.

A DATER de ce jour, nos prix seront comme suit :
CHAUDIERES DU TENNESSEE
[illegible]
GUEULES DE FOURNAUX
Petits fourneaux carrés d'une heure $25 chaque
Grands abblers d'une heure 30 "
BARRES DE GRILLES à 4 cents la livre.
CLARK, DAY & STAUFFER,
Agents de Kelly & Co,
Manufacturiers des chaudières à sucre, Tenn.
23 mars—5 et 5 a. cailo

Seule agence des célèbres
"Stacker Iron works", Tennessee,
Autrefois Stewart & Dick,
Maintenant Lewis, Erwin & Co.
REDUCTION.

A PARTIR de ce jour, les prix des chaudières à sucre seront
De 60 pouces à 72 pouces inclusivement, $ 25 par pouce de diamètre.
De 50 pouces à 42 pouces, inclusivement, $1 par pouce de diamètre.
De 30 pouces à 24 pouces inclusivement, 75 cents par pouce de diamètre.
Pour les ouvrages, $25 à $31, selon la dimension.
Pour les barres de grilles, 4 cts la livre.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand commissionnaire,
24mars No [illegible] rue Chartres, au premier

EAUX DE VIE—A vendre à des prix modérés pour clore diverses consignations :
10 1|4 do Cognac Jas Morrie, 1re preuve,
10 1|4 & 1|8 do Augustin do
10 1|4 & 1|8 do Casany 4me preuve
10 1|4 & 1|8 Pierre Prevostere, do do
Aussi vins divers de Bordeaux ;
20 barils vieux Monongahela & Bourbon Whiskey ;
40 000 cigares Regalia assortis ;
20 barils tabac à fumer de G. W. Gail, de Baltimore.
500 1|4 boîtes sardines
20 do do [illegible]
20 1|2 tambours do [illegible]
Un complet assortiment de grocerie [illegible]
J. J. ADAMS,
24 mars 13, Vieille Levée

A VENDRE et à vendre par le soussigné :
Revolvers,
Lunettes,
Fusils à deux coups, à capsules et à ressort,
Gants,
Chapeaux de paille,
Parasols,
Campagne, bottines et brodequins.
RICHARD ALDIGE & Co
16 mars

UN PROFESSEUR D'ANGLAIS ayant de l'expérience dans l'enseignement, désire donner des leçons d'anglais à des personnes françaises (hors de leur demeure). S'adresser à "Teacher", au bureau de l'Abeille. 21 mars

JOHN MUNROE & Co.,
Banquiers américains,
No 5, rue de la Paix, Paris.

FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres circulaires de crédit aux voyageurs, payables à :
[illegible]
JOHN WARRIN,
No 16 Maiden Lane, N. York
Avis aux [illegible] des banques [illegible]
J. WARRIN.

Au grand rabais !
MARCHANDISES DE PRINTEMPS
DUREL & KUNTZ,
50......... RUE ROYALE 50

INVITENT respectueusement le public à venir visiter leur STOCK DE MARCHANDISES DE PRINTEMPS [illegible] grand rabais
[illegible]
Toile à draps, damassé, ouvré ;
[illegible]
DUREL & KUNTZ, 50 rue Royale,
14 mars entre Conti et Bienville

L. F. FAZENDE. F. FAZENDE.

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co, [illegible] White & Fazende. [illegible]
15 mars—15 F. FAZENDE & FILS.

EN débarquement du navire Samuel J. Peters, de la Havane :
[illegible]
L. [illegible]

Demande d'une Cuisinière—Une bonne cuisinière [illegible] trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'Abeille.

COGNAC PELLEVOISIN—10 demi 15 quarts, [illegible]
TH BAILLY BLANCHARD & Co,
23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—3000 demi boîtes, 4000 quarts boîtes, des marques B Basset, de la Rochelle et C Martinez, à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & Co,
23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers champagne en bouteilles et demi bouteilles de la marque de l'Ancre, à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & Co,
23ms—10f 27, rue de la Vieille Levée

MAGASIN DE TAPIS.
23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet de tous genres, TOILE CIREE pour parquets et de toutes les largeurs [illegible]
NATTES—200 rouleaux 4|4, 5|4 et 6|4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—[illegible] de tables et de pianos, [illegible]
A. BROUSSEAU et Co,
12 mars 23, rue de Chartres.

Avis aux Marchands de marchandises sèches.
P. DUREL & Cie.,
No 37, rue de Chartres,

OFFRENT à vendre un grand assortiment de *pipes à sorties*, à tous les numéros, reçu du Havre par le navire l'Elisabeth. 1ms

EN débarquement du navire Shatan, venant de Bordeaux :
50 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 barriques vin blanc Haut Sauterne,
45 barils do do,
A vendre par X. LAMBERT,
2 ms 62, rue des Magasins

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux, [illegible] Oceana 20 bari ques vin rouge ;
do do Amerika 44 do do
100 caisses vin rouge,
do Rose Standish 44 barriques vin rouge ;
do Sylphide 20 do do
do do 100 caisses do
do Arendal 15 1|2 cognac ;
do Mary-Anna 10 1|4 cognac ;
do do 20 barriques vin ;
do do caisses vin rouge ;
do do 75 do vin blanc ;
A vendre par E. DECHAMPS,
20 fév rue St Louis 21.

EXCELLENTE OCCASION.
MARCHANDISES DE PRINTEMPS.

Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185

Le soussigné vient de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie :

Soieries de printemps,	Barèges unis,
Barège à dessins,	Robes Bayadères,
Robes organdis,	Robes à volants,
Jaconats français,	Fil anglais français,
Mousseline suisse à dessin	Mousseline suisse unie,
Cols médaillon,	Valenciennes,
Mouchoirs brodés,	Mouchoirs Valencienne,
Broderie application	Bandes brodées,
Chemises à jour,	Chemises toile.
Corsets français, &c	

Egalement :
Un magnifique assortiment de :
Mantelets soie riche.

Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle Orléans.
HORACE HARBY,
mars6 No 185, rue du Camp

POIS FRAIS, DE LA CAROLINE.

350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semence, en magasin et en débarquement de la goëlette "Mary Lorena", à vendre en lots à la convenance des acheteurs par
GONZALES Frères,
11 Front Levée, entre Douane et Bienville.
12mars 1—m

SEWELL T. TAYLOR,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne
1déc

EN débarquement du steamer Crescent City, un lot de chaussures et jarretières pour dames et enfants, et à vendre à des conditions très libérales, par JNO. M GOULD & Co,
30jan No 8, rue des Magasins

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux :
70 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne,
45 barils do do
X LAMBERT,
22ms No 62, rue des Magasins

COUTEAUX pour le coton—300, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co,
22 mars—12f 16, rue du Canal

COGNAC—20 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1830, première preuve.
25 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1848, de preuve ;
15 do do Achille Petit, 1830, 1re preuve ;
10 do do do 1848, 4me preuve ;
15 do do Magloire Castillon Jne 1825, 1re do
10 do do J B Baron, 1827, 2me do
11 do do 1830 et 1840 1re et 4me do
9 1|2mes do do do do
En magasin et sous les clés de la douane, à vendre par GAVAROC & Co,
28mars—6 144, rue Royale

AVIS D'ELECTION
Pour Juge-Associé de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane, pour le Premier District Suprême Judiciaire.

EN vertu d'un writ d'Election daté du 23 de février 1855 et à moi adressé par son Excellence P. O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les Electeurs qualifiés de cette portion de la paroisse d'Orléans, sise sur la rive droite du fleuve Mississipi et cette portion de la ville de la Nouvelle-Orléans comprise au dessous de la ligne qui s'étend depuis le fleuve Mississipi le long du milieu de la rue Julie jusqu'au Nouveau Canal, de là depuis le dit Canal jusqu'au Lac [illegible] Limites, ensemble avec la paroisse de Plaquemines et St Bernard forment le Premier District Suprême Judiciaire, sont par le présent notifiés qu'une ELECTION sera tenue le LUNDI 2 AVRIL 1855, pour un Juge-Associé de la Cour Suprême pour le dit Prem. r District Suprême Judiciaire.

Le scrutin sera ouvert le jour susdit, depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après midi aux *precincts* qui seront désignés et sous la surveillance de commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans, et par le Jury de Police ; [illegible] portion de la paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississipi.

Cette élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné conformément à la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, le 13 de mars 1855.
MANDEVILLE MARIGNY,
14 mars Shérif

SANGSUES.

PAR suite d'arrangements pris avec leurs correspondants du Havre, de Hambourg et autres lieux, MM. J. F. CLEU & Co, de New-York recevront constamment les meilleures sangsues qu'ils vendent à des prix modérés.

TOUT LE MONDE LE SAIT,

Mais tout le monde ne sait peut-être pas qu'A. [illegible] & Lévis sont les seuls dépositaires et agents chargés par J. F. CLEU & CIE de la vente de cette marchandise en cette ville.

Leurs ordres de sangsues doivent donc s'adresser à ALEXIS & LEVIS, Pharmaciens encoignure Royale et Bienville, où on obtiendra les mêmes prix qu'à New York. 15mars—17

F. RIMAILHO & Co,
89, rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
Françaises, Anglaises et Allemandes.

Reçu par les navires Ashland et Andover de New-York et South Carolina du Havre, un grand assortiment de Bonneterie blanche et de fantaisie :
[illegible]
Parfumerie française, jouets d'enfants, &c.
Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à visiter nos marchandises avant de faire [illegible]

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co, [illegible]
P. A. WHITE,
[illegible]
J. B. DUPEIRE, Associé commanditaire
[illegible]

Aux propriétaires de Moulins à Scie, Planteurs et autres.
A VENDRE.

UN MOULIN A SCIE [illegible]
[illegible]
J. A. BEARD & MAY.

AVERTISSEMENT.

AIGUILLES DE WARRIN—[illegible]
JOHN WARRIN,
No 16 Maiden Lane, N. York
[illegible]
J. WARRIN.

Résidence à la Baie St Louis à vendre.

DEUX MAISONS [illegible]
E J HART & Co
[illegible] 77 & 79, rue Tchoupitoulas

Bottes, souliers et chapeaux

ON trouvera toujours en magasin, les soussignés un assortiment complet de bottes, souliers et chapeaux [illegible]
I. HOBBS & Co,
5m—121 Nos 12 et 14, rue de la Douane

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou L'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.

24 leçons pour $10 !!

Système essentiellement pratique et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur,
31 mars—1m rue St Charles No [illegible]

A VENDRE.

UNE belle propriété située rue Bienville entre Bourgogne et Rempart, mesurant environ 32 pieds sur la rue Bienville, sur une profondeur de 132 pieds, avec une belle maison à étage, construite en briques, avec toutes les dépendances, en bon état, et qui s'y trouvent.
S'adresser rue de la Douane, N. 28.
24mars J. B. DEREY, Chartres.

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux—
75 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne,
45 barils do do
A vendre par X. LAMBERT, N. 62,
1mars rue des Magasins

A VENDRE

LE Bail et l'Ameublement de l'*Hôtel des Etrangers*. Cet Hôtel [illegible] situé dans la rue St Charles, entre Conti et St Louis, [illegible]
D. TROSCLAIR

VALLS & SAMBOLA
Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.
No 23, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle Orléans

Chapeaux...... Chapeaux.

UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille pour hommes et enfants, en magasin, en débarquement du steamer Black Warrior et à vendre par JOHN M. GOULD & Co,
20fév No 8, rue des Magasins

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens.
GEO GOTTSCHALK
9 jan No 55, rue de la Commune

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux :
100 caisses vin rouge Margaux, Médoc,
20 barriques do do
A vendre par J. DECHAMPS,
20 mars rue St Louis No 21

EN débarquement du navire Arandal de Bordeaux :
15 1|4 cognac,
A vendre par J. DECHAMPS,
20 mars rue St Louis No 21

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—1a

AUX CITOYENS DE LA NLLE-ORLEANS.

LE docteur le plus célèbre est arrivé à la Nlle-Orléans et opère journellement des cures merveilleuses.

Le Dr SHERIDAN, de l'hôpital de Mme Stephen, dans la ville de Dublin, rend tous les jours LA VUE AUX AVEUGLES ET L'OUIE AUX SOURDS. Il guérit les cancers sans l'aide des instruments et fait disparaître les *hémorroïdes* immédiatement. Les personnes qui sont sujettes aux *crises* devraient s'adresser au Docteur, qui guérit également les *douleurs rhumatismales* sur le champ. Il fait pousser une *belle chevelure* sur les têtes chauves. Le Dr Sheridan guérit, en vingt ou vingt cinq jours, les *affections pulmonaires*, alors même qu'elles ont atteint leur deuxième période. Les *maladies secrètes* sont guéries à la première visite, sans perte de temps pour le malade.

Le Docteur permet au public de le voir rendant la vue aux aveugles. Son diplôme est suspendu dans son cabinet.

Son cabinet est au No 32, Cercle Tivoli, à l'encoignure Promenade Triton. On peut le consulter de 8 heures du matin à 6 heures du soir.
26jan—3m

DIVERS—50 caisses cerises à l'eau de vie, 75 do fruits au jus assortis, 100 do eau fleurs d'oranger, 20 estagnons do, 5 do contenant 200 petites pommades assorties, 1500 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, 50 caisses, une grosse chaque, bouteilles à madère, etc, 50 balles bouchons pour eaux minérales, vins, bière, sirop, dames-jeannes, fioles, etc., à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
26mars 27, rue St Louis

HUILE d'olive—100 paniers huile supérieure A Grace, en grandes et demi bouteilles, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
16mars 27, rue St Louis

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
Nouvelle-Orléans, 15 mars 1855.

L'ELECTION annuelle de directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands aura lieu lundi, 2 avril prochain, au bureau de la compagnie, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
16 mars JOHN PEMBERTON, président

Compagnie d'assurances de la Nlle-Orléans.
Nlle Orléans, [illegible] 1855.

LE bureau des Directeurs a [illegible] un dividende de dix pour cent sur les profits des derniers six mois payable [illegible] le [illegible] courant aux actionnaires.
J. TUYES
17 mars Président

Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle Orléans, 21 mars 1855.

AVIS public est par le présent donné que une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à la bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, le 9 avril 1855, à midi, et au bureau à la charte.
Par ordre de la Direction.
JOHN CALHOUN,
20 mars—au 9 av Secrétaire

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, [illegible] en 1843, [illegible]
CONDITIONS :
[illegible]
DIRECTEURS.
[illegible]

St. Thomas Hall.... Institut de garçons.
Rév. J. W. ROGERS, A. M., Recteur.

Aux habitants du Sud.

[illegible]

J. CASBERGUE
Marchand Tailleur
77 RUE ST CHARLES 77

ANNONCE à ses pratiques [illegible]
[illegible]
J. CASBERGUE,
21 mars No 77, rue St Charles

LIBRAIRIE FRANCAISE
VOR. HEBERT & Cie.

NOUVEAUTES
[illegible]

BROCHURES.

[illegible]

Abonnements divers
LES NUMEROS DE FEVRIER

A VENDRE OU A LOUER [illegible]
A XIQUES 139 [illegible]

MAISON A LOUER—[illegible]

Marchandises de Printemps.

LES soussignés [illegible]
KILLIEN & REGGIO
Lorenz Oppenheim

LOPEZ & Co.
Fabricants de Chocolat à la vapeur
ET CONFISEURS,
95 RUE CHARTRES, [illegible]
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

V. HEBERT & Co.
Libraires, 149 rue de Chartres,
ILLUSTRATION DE PARIS
AVIS [illegible]
Journaux français
[illegible]

Vente d'un fond de magasin de modiste.

Pour cause de départ—[illegible]

DEPOT D'EAUX DE COLOGNE supérieures à toutes celles connues sur la place.
P. LEVERRIER.
75 Rue de Chartres, entre Bienville et Conti,

OFFRE [illegible]
[illegible]

Printemps ! Printemps !
GIQUEL & JAMISON,
No 18, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir, par les navires [illegible] du Havre, leur assortiment de marchandises de printemps [illegible]
[illegible]
GIQUEL & JAMISON,
18 rue de Chartres

Bonneterie

UNE facture de [illegible] bonneterie coton, assortie, pour hommes, dames, demoiselles et enfants [illegible]
C. T. BUDDECKE & Co,
13 mars [illegible]

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendu par le navire Mulhouse, du Havre :
20 caisses absinthe E. Pernod, qualité supérieure,
20 do kirsch E. Pernod, qualité supérieure,
20 do absinthe Vérain & Lecoultre do
20 do kirsch do do do
20 do absinthe R. Dubied, do
20 do kirsch do do
6 tonneaux de 6 meules chaque, Fromages de Gruyère, à vendre par A COUTIN,
13 rue Bienville

AGENCE DE VINS INDIGENES,
DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,
No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

CATAWBA ou vin blanc,
Vin doux, du vin de Dames
Vin de Catawba mousseux
Aussi.—Eau-de-vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
2 fé Agents.

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 130 caisses vin Margaux, 25 caisses vin Haut Sauterne, 72 caisses Vermouth L. Noilly, 3.0 paniers huile J. Vaguiol grands à bouteilles, 130 caisses do, 143 paniers do 1|2 bouteilles, 100 caisses eau de fleurs d'oranger savon de Marseilles, &c.
A vendre par A. COUTIN,
13 mars 13, rue Bienville

Entrepôt des eaux minérales de France à la Nouvelle Orléans.
EAU MINERALE DE VICHY
(département de l'Allier)

Sources de la Grande Grille et de l'Hopital.

On emploie les eaux de Vichy avec avantage dans les différentes affections bilieuses, la déb[illegible] des organes digestifs, l'aménorrhée, la cons[illegible] cence des fièvres de long cours, et dans toutes les cas où l'on veut stimuler et activer les fonctions affaiblies du système alimentaire.
"Elles sont très agréables à boire, on peut en prendre d'une à deux pintes par jour."
(RICHARD—Formulaire.)
1000 cruchons d'un litre chaque reçus par le navire Henry Grinnell, du Havre, et à vendre par
E. E. MOUGIN pharmacien,
29 mars Enc. Dauphine et Douane

CHAMPAGNE Heidsick—100 paniers champagne Heidsick, Piper, 12 bouteilles, 50 paniers champagne Heidsick "Piper" 24|2 bout. En débarquement et à vendre par
BERNARD TURPIN,
20 mars—6 No 47, rue des Magasins

Brodequins Rosset.

Cent caisses, en débarquement des navires J. W. White et Lorenzo, à vendre par J. M. GOULD & Co,
10 oct rue des Magasins No 8